

A ce moment de suprême détresse, par l'intermédiaire de M. Dupont, le saint homme de Tours, un étendard inconnu jusque-là fut apporté sur le champ de bataille. Dans ses plis brillait l'image du Sacré-Cœur. Le général de Charette ordonne de le déployer aussitôt à la tête de ses bataillons désorganisés ; sa vue ranime le courage intrépide et l'immortelle bravoure des troupes de l'Ouest.

On sait que le brave général, obéissant à un sentiment de religieuse reconnaissance, a profité de l'un de ses voyages au Canada pour engager ses anciens soldats à se consacrer au Sacré-Cœur de Jésus.

L'autel des zouaves leur rappellera donc aussi ce solennel engagement ; il évoquera en même temps, au fond de leur cœur, la pensée des relations si fraternelles et si bienfaisantes qu'ils ont l'honneur d'entretenir avec l'un des types les plus accomplis de la noblesse militaire en notre siècle.

POUR LA PATRIE

 y a quelques semaines, M. Tardivel, directeur du journal *La Vérité* de Québec, enrichissait la littérature canadienne-française d'un volume dont nous aurions voulu parler avant aujourd'hui. (1)

Nos occupations nous en ont empêché ; et, même en ce moment, après une lecture rapide de cet intéressant ouvrage, ce n'est guère qu'une analyse et non pas une étude critique que nous sommes en mesure d'offrir à nos lecteurs.

M. Tardivel nous transporte au vingtième siècle, en pleine efflorescence du progrès matériel et des doctrines perverses ébauchées depuis longtemps au sein des loges.

Le Canada vient d'acquiescer son indépendance : il s'agit de voter une constitution nouvelle, et trois partis politiques se sont formés.

Le premier et le plus considérable préconise le maintien de la confédération actuelle avec un gouverneur élu par le peuple ; le second, composé de francs-maçons notoires et de radicaux avancés, aspire à l'établissement d'une union législative ;

(1) *Pour la Patrie*. — *Roman du XXe Siècle*, par J.-P. Tardivel, directeur de la *Vérité*. Montréal, Cadieux & Derome, libraires-éditeurs. 1895.